

## OFFICE DE TOURISME DE WASSELONNE CERCLE D'HISTOIRE (N° 52)

L'hospice des Capucins de Wasselonne (suite)

Dissolution : L'hospice n'existe pas encore 40 ans, que déjà la Grande Révolution y met une fin précoce.

Le 18 janvier 1790, Jean Georges Rothenbach, maire de Wasselonne, David Feyhl, et Kling, secrétaire de la municipalité, se rendent à l'hospice pour y dresser l'inventaire des biens meubles et immeubles. Ils constatent que l'hospice de Wasselonne n'est pas plus riche que les autres. La maison ne peut loger que huit religieux, et habituellement quatre Pères et un Frère y résident :

Père Florin (Joseph Ignace Jean Bouillon) de Soultz (Haut-Rhin), 53 ans, supérieur ;

Père Éléonor (Jean Nicolas Schwend) de Marckolsheim, 70 ans ;

Père David (Jean Ignace Anselm) de Éguisheim, 54 ans ;

Père Séraphin (Jean Collet) de Ensisheim, 43 ans ;

Frère Pie (Sébastien Vogt) de Sélestat, 34 ans ;

Georges Witz, servital (domestique), 40 ans.

Tous déclarent ne pas vouloir quitter l'hospice. Cependant, ils ne peuvent espérer, vu leur petit nombre et l'exiguïté de leur maison, qu'elle soit maintenue comme maison de vie commune.

Le 18 janvier 1791, Philippe Xavier Horrер, membre du Conseil général du département, et François Schillinger, clerc de notaire, se présentent à l'hospice. Ils constatent la présence des meubles et effets portés à l'inventaire, et annoncent aux religieux réunis au réfectoire, qu'ils distribueront à chacun les effets nécessaires à son usage journalier. Il n'est pas encore question d'expulser les religieux, mais seulement de mettre les scellés sur l'église et la sacristie pour y supprimer le culte public et le service divin, qui a fait jusqu'ici la joie et la consolation des catholiques.

(à suivre) A.H.